

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Un enfant est un enfant : Protéger les enfants réfugiés et migrants de la violence, des mauvais traitements et de l'exploitation

Des millions d'enfants se déplacent et franchissent des frontières internationales - fuyant la violence et les conflits, les catastrophes ou la pauvreté, à la recherche d'une vie meilleure. Des centaines de milliers d'entre eux le font seuls. Lorsqu'ils ont peu de possibilités pour partir légalement, les enfants se tournent vers des routes plus dangereuses et font appel à des passeurs pour les aider à traverser les frontières. Des vides juridiques, politiques et dans les services sensés protéger ces enfants, les laissent dépourvus de protection et de soins. Démunis, sans protection et souvent seuls, les enfants deviennent des proies faciles pour les trafiquants et tous ceux qui les maltraitent et les exploitent.

Des chiffres alarmants d'enfants voyageant seuls

Beaucoup d'enfants se déplacent seuls et sont confrontés à de graves dangers. Dans certaines parties du monde, le nombre d'enfants qui se déplacent seuls a explosé. Sur la dangereuse route de la Méditerranée centrale, passage entre Afrique du Nord et Europe, 92% des enfants qui sont arrivés en Italie en 2016 et au cours des 2 premiers mois de 2017 étaient non accompagnés, contre 75% en 2015. Au moins 300 000 enfants non accompagnés et séparés, traversant des frontières, ont été enregistrés dans 80 pays en 2015-2016 - soit 5 fois plus que les 66 000 enregistrés en 2010-2011. Le nombre total d'enfants non accompagnés et séparés qui se déplacent dans le monde est probablement bien plus élevé.

Des raisons spécifiques motivent les enfants à entreprendre ces périple seuls. Beaucoup cherchent à rejoindre des membres de leur famille déjà partis. D'autres poursuivent le souhait de leur famille d'avoir une vie meilleure. Les perceptions des bénéfices potentiels des enfants qui se déplacent, en particulier vers certaines destinations, filtrent à travers les réseaux sociaux. Les autres facteurs peuvent être la rupture familiale, les violences domestiques, le mariage des enfants et la conscription forcée.

Sans voie légale et sécurisée, le périple des enfants est jalonné de dangers et risques d'exploitation

Quelle que soit leur motivation, les enfants ont souvent peu d'opportunités de partir légalement. La réunification familiale, les visas humanitaires, les lieux de réinstallation pour réfugiés et les visas de travail ou d'études sont hors d'atteinte pour la plupart d'entre eux. Mais les barrières à la migration légale n'empêchent personne de partir, elles poussent vers les filières clandestines.

Partout où les familles et les enfants qui veulent partir se heurtent à des obstacles, les filières de passeurs prospèrent. Les passeurs vont de ceux qui aident d'autres personnes dans le besoin pour un certain tarif à des réseaux criminels organisés qui font du trafic d'enfants en les exploitant et en les mettant en danger.

Dès que les familles et les enfants mettent leur destin entre les mains des passeurs, la transaction peut tourner à l'exploitation ou la maltraitance - surtout lorsque les enfants et les familles s'endettent pour payer les passeurs. Europol estime que 20% des passeurs présumés sont liés à la traite des êtres humains - ils aident des enfants à traverser les frontières, seulement dans le but de les exploiter, parfois de manières proches de l'esclavage moderne.

Certaines routes sont particulièrement jalonnées de dangers. Dans une enquête récente de l'OIM (Organisation internationale pour les migrations), plus des trois quarts des 1 600 enfants âgés de 14 à 17 ans arrivés en Italie par la route centrale de Méditerranée ont rapporté avoir été retenus contre leur volonté ou bien forcés à travailler sans être payés, à un moment de leur périple – autant d'indications qu'ils ont été victimes de traite ou exploités. Les trafiquants prospèrent surtout là où les institutions des Etats sont insuffisantes, là où le crime organisé abonde et où les migrants sont bloqués et prêts à tout.

Lorsque les Etats ont des difficultés à gérer la question migratoire, les enfants passent à travers les mailles du filet

Lorsqu'un nombre élevé de réfugiés et migrants arrivent, les enfants parmi eux sont régulièrement traités d'une façon qui serait jugée inacceptable pour les enfants originaires du même pays. Ils dépérissent dans des abris surpeuplés, se retrouvent dans des camps improvisés ou sont exposés aux dangers de la rue. Il arrive que leurs compatriotes les obligent à travailler dans des conditions d'exploitation en échange d'un abri et d'un peu de nourriture. Leur méfiance envers les autorités et la peur de la détention et de l'expulsion empêchent les enfants de se manifester pour demander soutien et protection.

Les mesures rigoureuses de renforcement des frontières laissent les enfants dans un flou juridique et exacerbent leurs risques d'exploitation

Les fermetures de frontières et les mesures de refoulement agressives bloquent les enfants et leurs familles dans des pays où ils ne souhaitent pas rester, où ils ne sont pas les bienvenus, et ont peu de perspectives. Dans l'impossibilité d'avancer ou de revenir en arrière, ils sont piégés dans un flou juridique prolongé qui alimente l'anxiété, le désespoir et l'automutilation, comme cela a été rapporté parmi les enfants en Grèce et dans les centres de traitement australiens de Nauru.

Des enfants évitent les autorités par peur de la détention et vivent dans la rue dans des conditions épouvantables. Parfois ils vendent des services sexuels ou commettent des délits mineurs pour avoir un peu d'argent et payer les passeurs pour continuer leur périple.

Les enfants réfugiés et migrants sont surtout et avant tout des enfants - ils ont besoin de protection

La Convention relative aux droits de l'enfant protège tous les enfants, partout. Tous les enfants, indépendamment de leur statut légal, de leur nationalité ou leur apatridie, ont le droit d'être protégés, de bénéficier de services tels que les soins de santé, l'éducation, d'être avec leur famille, et que leur intérêt supérieur guide les décisions qui sont prises pour eux.

Pourtant, en pratique, les enfants réfugiés et migrants subissent souvent des violations de leurs droits à cause de leur statut migratoire. La façon dont les enfants réfugiés et migrants sont traités varie très largement d'un état à l'autre, et la responsabilité de les prendre en charge retombe souvent sur les pays les plus pauvres. Même les enfants fuyant la violence et les conflits n'obtiennent pas toujours la protection dont ils ont besoin, particulièrement lorsque la protection des réfugiés est restreinte en droit ou dans la pratique.

Partager et non pas transférer la responsabilité de protéger les enfants réfugiés et migrants

Le système actuel ne fonctionne pas pour les enfants réfugiés et migrants. Les états ont la responsabilité de maintenir les droits et de protéger tous les enfants à l'intérieur de leurs frontières, sans exception.

Lorsque les dirigeants du monde ont adopté la Déclaration de New York pour les réfugiés et migrants en septembre 2016, ils ont reconnu les besoins urgents et non satisfaits des enfants migrants vulnérables - particulièrement pour les enfants non accompagnés et séparés - qui ne peuvent obtenir la protection internationale en tant que réfugiés et qui peuvent avoir besoin d'une assistance.

Il est maintenant temps d'agir.

Les droits des enfants ne sont pas limités par les frontières d'un pays. Lorsque les conflits, les catastrophes, le défaut de soins, la maltraitance ou la marginalisation poussent les enfants à partir, ils partent avec leurs droits. Un leadership est nécessaire de toute urgence pour établir un accord global sur la façon de protéger et de garantir les droits des enfants lorsqu'ils se déplacent, quels qu'ils soient et où qu'ils se trouvent.

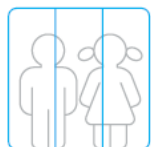
AGENDA POUR AGIR



Protéger les enfants déracinés contre l'exploitation et la violence

Les enfants réfugiés et migrants sont extrêmement vulnérables à la violence et à la maltraitance. Ils peuvent devenir les proies de passeurs et réduits à l'esclavage par les trafiquants. L'UNICEF appelle à

l'augmentation des voies légales et sûres pour les enfants migrant et cherchant un refuge. Lutter contre la traite, renforcer les systèmes de protection de l'enfance et accroître l'accès à l'information et à l'assistance peut aider à sauvegarder les enfants. Les enfants et les familles ne devraient jamais être refoulés et risquer la persécution ou même d'être menacés de mort dans leur pays d'origine.



Mettre fin à la détention des enfants réfugiés et migrants en créant des alternatives concrètes

La détention est dangereuse pour la santé des enfants et leur bien-être et peut affaiblir leur développement. L'UNICEF réclame des options comme

les foyers d'accueil, l'autonomie supervisée et d'autres modes de vie, en famille ou au sein d'une communauté, pour les enfants non accompagnés et séparés de leur famille. Les enfants ne doivent pas être détenus dans des établissements pour adultes.



Maintenir les familles ensemble

Les enfants qui voyagent seuls ou qui sont séparés de leur famille deviennent plus facilement des proies et sont plus vulnérables à la violence et aux abus.

L'UNICEF demande des politiques plus fortes pour empêcher les enfants d'être séparés de leurs parents et de leur famille lors du passage des frontières ; et des procédures plus rapides pour réunifier les enfants avec leur famille dans les pays de destination.



Aider les enfants déracinés à rester à l'école et à être en bonne santé

Après avoir fui leur foyer, beaucoup d'enfants réfugiés et migrants ne sont plus scolarisés - beaucoup n'ont pas accès aux soins de santé et à d'autres services essentiels. L'UNICEF appelle à un

effort collectif plus important des gouvernements, des communautés et du secteur privé pour fournir aux enfants déracinés un accès à l'éducation et aux services de santé, ainsi qu'à un hébergement, une bonne nutrition, de l'eau et des sanitaires. Le statut migratoire d'un enfant ne devrait pas être un obstacle pour accéder aux services de base.



Réclamer des mesures concrètes aux causes qui déracinent les enfants de leur foyer

Les conflits prolongés, la violence persistante et l'extrême pauvreté conduisent des millions d'enfants hors de leur foyer. L'UNICEF appelle à des efforts plus

intenses pour protéger les enfants des conflits et pour lutter contre les causes profondes de la violence et de la pauvreté, par exemple en augmentant l'accès à l'éducation, en renforçant les systèmes de santé et les filets de protection sociale, et en élargissant les opportunités pour les revenus des familles et l'emploi des jeunes, et faciliter la résolution pacifique des conflits et la tolérance.



Combattre la xénophobie et la discrimination

Les enfants déracinés sont souvent victimes de discrimination, de xénophobie et de stigmatisation - à la fois durant leur périple et une fois arrivés à leur destination finale.

Chacun a un rôle à jouer dans l'accueil des enfants déracinés dans nos villes et nos communautés. L'UNICEF appelle les dirigeants locaux, les groupes religieux, les ONG, les médias et le secteur privé à aider à combattre la xénophobie et à faciliter une meilleure compréhension entre les enfants et les familles déracinés et les communautés d'accueil. Les gouvernements devraient mettre en place des mesures plus fortes pour combattre la discrimination et la marginalisation dans les pays de transit et de destination.